

Lesbos, a.d. IV Id. Apr.

Daphnis carae Chloe,

S.V.B.E.E.V.

Je ne sais comment décrire cette émotion qui me tiraille le cœur lorsque je t'aperçois à travers les oliviers odorants.

Qu'est-ce que ce sentiment mystérieux que je ne peux nommer? Est-ce le fameux dieu Éros qui m'a planté une flèche en plein être? Pourquoi m'a-t-il choisi? *Cur me elegit?* Pourquoi ce sentiment rend-il tellement heureux mais en même temps fait-il tant souffrir? Comment puis-je t'expliquer tout cela?

Chaque fois que je ferme les yeux, l'image de ta beauté et de ton corps parfait illumine mes pensées.

Quand tu es là, ma vie devient si lumineuse, *tam clara!* J'ai l'impression d'être dans une prairie où nous pourrions nous allonger tous les deux, écouter le chant des oiseaux, nous endormir au murmure de la rivière et sentir les herbes fraîches glisser sous nos pieds nus.

Tu es mon rayon de soleil qui perce les nuages de l'orage alors qu'une tempête terrible se déclenche, les épines de roses qui me piquent durant ma cueillette matinale.

Lorsque je contemple la mer depuis la falaise aux rochers escarpés, les embruns qui me chatouillent les narines me rappellent tes cheveux aux boucles d'or qui se marient harmonieusement à tes yeux d'un bleu profond tel l'océan.

La nuit tombe, les fleurs se fanent, comme si Hadès lui-même avait aspiré leur vitalité.

Je n'arrive pas à dormir. J'essaie de regarder les étoiles sous mon olivier, mais mon désespoir ne change pas. J'aimerais t'oublier, me libérer de cette douleur... Mais je n'y arrive pas. Je ne pense qu'à toi. *Nihil nisi te cogito.*

Quand l'aube arrivera-t-elle? Quand la nature se réveillera-t-elle? La réponse est simple: quand tu viendras, *ubi venies.*

Ressens-tu les mêmes symptômes de ce mal étrange et douloureux qui me consume et me dévore de l'intérieur?

J'espère que tu me répondras avant que je ne meure de tristesse.

*Cura ut valeas!*

Un garçon atteint d'un mal mystérieux,

*Tuus.*